

Bernache-Express

Été 2016
Vol. 17 No 4

Club d'Ornithologie
Sorel-Tracy inc.

Différencier le Corbeau de la Corneille

Jean-Jacques Audubon :

- **Un nom synonyme de conservation et de protection des oiseaux**
- **Ornithologue, peintre, voyageur, et... trompeur ? – La vie secrète de Jean-Jacques Audubon**
- **Un livre dispendieux**

**Plus : les rubriques
habituelles**



Table des matières

Mot du président	3
Prochaines sorties :	
automne 2016	4
Différencier le Corbeau de	
la Corneille	7
Résumé de conférences	9
Jean-Jacques Audubon : Un nom	
synonyme de conservation et de	
protection des oiseaux	15
La vie secrète de J-J Audubon	19
Un livre dispendieux	21
Sommaire des observations	22
Dans ma cour ou ailleurs	25
Forum CostBernache	29

Page Couverture :



Colibri à gorge rubis, photo prise par Mario Cloutier

Bernache-Express

Le Bernache-Express est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année

Prochaine date de tombée : le 15 août 2016

Le contenu de Bernache-Express peut être reproduit si l'on en cite la provenance

Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X

Société historique Pierre-de-Saurel

Tarif d'abonnement au club

25 \$ pour une cotisation annuelle individuelle

30 \$ pour une cotisation annuelle familiale Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-

Tracy à l'adresse suivante :

COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST

Notre club est également affilié au Regroupement QuébecOiseaux que l'on peut consulter sur le site

www.quebecoiseaux.org

Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – président & adjoint au rédacteur en chef 450 743-3685

Mario Cloutier – vice-président 450 743-0665

Françoise Grondin – secrétaire 450 746-0545

Marie-Andrée Robillard – trésorière 450 746-0679

Francine Ouellet – directrice, conférences 450 743-0665

Cécile Page – directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451

Richard Brunet – directeur, webmestre 450 785-2385

Jean Beaudreault – directeur

Autres bénévoles :

Jean Crépeau, rédacteur en chef du Bernache-Express

Julien de la Bruère-Terreault, concepteur de notre site Internet

Reine-Marie St-Germain et autres aidants, préposés à l'accueil lors des assemblées

Notre site Internet : www.ornitho-soreltracy.org

Notre courriel : info@ornitho-soreltracy.org

Notre adresse postale : COST, CP 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Mot du président

Bonjour Miroiseurs (euses)

Le 17 mai se tenait notre dernière conférence de la saison 2015-16 et, la conférencière (Geneviève Perreault) nous faisait part de ce qu'est le statut du Martinet ramoneur, un oiseau fort connu de nos cheminés il y a quelques dizaines d'années mais, qui de nos jours, se fait de plus en plus rare, sinon très rares.

Dans un même temps, nos activités nous aurons permis, à date, d'effectuer un total de 26 sorties se répartissant moitié-moitié, entre sorties formelles (i.e. planifiées longuement à l'avance) et sorties informelles. Vous trouverez un compte-rendu synoptique de ce que nous avons pu voir entre septembre 2015 et le début de mai 2016.

La fin de l'hiver et le printemps 2016 auront été assez particuliers, puisqu'ils auront justifié un mois de mars particulièrement chaud (les températures mondiales justifiant une moyenne de 1.6 degrés Celsius supérieure à la normale...). En contrepartie, le mois d'avril aura été plus frais que la normale ce qui aura eu comme effet, de retarder quelque peu le départ des Oies blanches vers leurs sites de nidification nordique ; aussi, en comparaison avec les dernières récentes années, l'arrivée des passereaux (ex: parulines et quelques autres) semblent aussi montrer quelques retards.

Nous vous souhaitons néanmoins, d'avoir l'opportunité d'effectuer de Bonnes Miroises !

Clément-Michel Côté
Le président



LOUIS PLAMONDON
BÉCANCOUR | NICOLET | SAUREL



307, route Marie-Victorin
Sorel-Tracy, Québec J3R 1K6
Tél.: (450) 742-0479
Télec.: (450) 742-1976

Chambre des communes

www.louisplamondon.com
facebook.com/LouisPlamondonBQ

louis.plamondon@parl.gc.ca



Promenades de Sorel

Sports Experts # 409
(La Boutique des Sports du Richelieu inc.)
450, boul. Poliquin, local 107
Sorel-Tracy (Québec) J3P 7R5
Tél.: 450 746-1213
Fax: 450 746-1214

Prochaines sorties – Automne 2016

Sorties du COST – Automne 2016

Pour vous permettre de planifier vos sorties ornithologiques de l'automne qui s'en vient, nous nous permettons de vous présenter la liste des projets prévus. Il se peut toutefois qu'il y ait quelques modifications, selon les intérêts répertoriés au sein du Club.

Samedi 10 septembre : Les limicoles de Sainte-Martine et d'ailleurs

À la mi-septembre, on est normalement dans le meilleur du passage des limicoles retournant dans le Sud. Nous irons les observer à l'un des meilleurs sites qui soient, celui du barrage de Sainte-Martine qui est maintenant désigné comme le Domaine de la Pêche-au-Saumon dans son ensemble (un nom tiré de l'histoire du site) et celui du Parc Gaétan-Montpetit pour ce qui concerne les nouveaux aménagements en rive gauche. Un beau belvédère est inclus dans ces aménagements et une lunette publique y est installée à demeure. C'est donc dire qu'il sera dorénavant possible de surveiller les limicoles et autres oiseaux depuis les deux rives et de bénéficier d'un éclairage optimal en fonction du déplacement du soleil. Nous allons compléter la journée par la visite d'au moins un autre site qui pourrait être la Baie de Vaudreuil ou la sablière de Saint-Lazare, si les rapports étaient favorables.

Guide : **Clément-Michel Côté** 450 743-3685. Départ 7h30, restaurant Valentine, 3150, boul. de Tracy, retour fin d'après-midi. Apportez un lunch.

Samedi 24 septembre : Les Îles de Boucherville

Ce site est un endroit idéal pour l'observation des oiseaux qui fréquentent le fleuve Saint-Laurent dans la région de Montréal. Il est constitué de prairies, de forêts et de milieux aquatiques et semi-aquatiques. Particulièrement en automne, les oiseaux sont nombreux à faire escale dans les îles. Parulines, viréos, grives, bruants, pics, roitelets, troglodytes, etc. Chez les oiseaux aquatiques, de nombreux canards, tant plongeurs que barboteurs, nagent dans les eaux environnantes.

Guide : **Jean Crépeau** 450 651-9978. Pour informations et inscription : Clément-Michel Côté 450 743-3685 Départ 7h30, restaurant Valentine, 3150, boul. de Tracy, retour fin d'après-midi. Apportez un lunch. Droits d'entrée : payés par le Club.

Samedi 8 octobre : Rang Ruisseau-Laprade et rang du Brulé de Contrecoeur ainsi que rive du Saint-Laurent jusqu'à Varennes

Nous irons à la recherche d'oiseaux aquatiques, de passereaux en migration et peut-être de quelques surprises.

Guide : **Michel Surprenant** 450 587-2372. Départ 7h45, restaurant Valentine, 3150, boul. de Tracy pour rejoindre Michel à 8h15 à l'IGA de Contrecoeur

Samedi 22 octobre : Grand tour du lac Saint-Pierre / Port de Bécancour / Baie-du-Febvre

Nous visiterons différents endroits dont le phare de l'île Dupas, l'île de la Commune de Berthier, les basses terres de Saint-Barthélemy, Yamachiche sa pointe et sa passerelle et nous reviendrons en visitant Baie-du-Febvre et autres endroits susceptibles de nous faire découvrir les oiseaux en migration.

Guide : **Clément-Michel Côté** 450 743-3685. Départ 8h15, stationnement du Parc Regard-sur-le-fleuve pour le traversier de 8h30, retour fin d'après-midi. Prévoir des bottes d'eau et un lunch

Samedi 5 novembre : Réservoir Beaudet & Étang Burbank

Clément-Michel Côté se fera un plaisir de vous faire découvrir les oiseaux de son coin de pays natal, la ville de Victoriaville. Au menu, le réservoir Beaudet avec plusieurs espèces de canards, Oie des neiges, Bernache du Canada et peut-être certaines surprises... Ensuite direction Mont Arthabaska pour diner et pour y observer des oiseaux de proie en période de migration. En après-midi, possibilité de se rendre à l'étang de Burbank à Danville.

Guide : **Clément-Michel Côté** 450 743-3685. Départ 7h30, Tim Horton rue Victoria, retour fin d'après-midi. Apportez un lunch.



Samedi 3 décembre : Les rangs de la MRC Pierre-De Saurel

Nous visiterons, en véhicule, le sud du territoire de la MRC, histoire de voir comment se présente le décompte des oiseaux de Noël qui s'effectuera le samedi suivant. Le Harfang des neiges devrait être arrivé, on l'espère tous, et nous observerons aussi les oiseaux migrateurs qui ne se sont pas décidé à descendre dans le Sud et ceux du Nord qui viennent passer l'hiver avec nous.

Guide : **Clément-Michel Côté** 450 743-3685. Départ 8h00, Tim Horton rue Victoria. L'activité se déroulera en avant-midi. Pour ceux qui désirent continuer, nous irons dîner quelque part et continuerons dans l'après-midi.

Samedi 16 décembre : 117ⁱè Recensement des oiseaux de Noël d'Audubon

Comme par le passé, les responsables des territoires vont communiquer avec vous pour vous donner les détails sur le territoire à couvrir selon les équipes.



Téléphone : 450 742-4596
Sans frais : 1 888 742-4596
Télécopieur : 450 742-9822

www.lefebvre-toyota.ca

331, boul. Poliquin, Sorel-Tracy (Québec) J3P 7W1

Différencier le Corbeau de la Corneille

Par Clément-Michel Côté

Le présent article est un extrait d'une chronique produite par Monsieur Jean-Roch Giguère et, qui a été publiée dans le numéro 18 de la Feuille de contact du COQ en avril 1981.

L'article possédant encore toute sa pertinence, les critères d'identification des oiseaux transcendant le temps, je vous le livre ici tel quel. J'adore le titre d'alors; on n'en fait plus comme ça : «Ne demeurez pas dans le noir ou Comment distinguer le corbeau de la corneille». Il prend la forme d'un tableau comparatif :

Corbeau

- Se déplace au sol en sautant
- Saute 2 ou 3 fois avant de s'envoler
- Croassement «CROA CRAO»
- Queue cunéiforme
- Bouts des ailes semblent repliés vers l'arrière (en forme d'arc)
- Plus grande dimension, longueur 61 cm
- Longues plumes à la gorge
- Bec très robuste
- Cou et tête plus longs
- Alterne entre battement d'aile et vol plané
- Vol plané semblable au faucon
- En planant ses ailes demeurent horizontales
- Niche en forêt au faite des arbres, et falaises
- Sédentaire
- Solitaire ou en couple



Corneille

- Marche au sol
- S'envole d'un trait, souvent face au vent
- Craillage «CAN CAN»
- Queue arrondie
- Bouts des ailes arrondies
- Plus petite dimension, longueur 45 cm
- Absence de plumes à la gorge
- Bec peu robuste
- Cou et tête plus courts
- Battement régulier et plus rapide
- Plane rarement plus de 2 à 3 secondes
- En planant ses ailes se plient légèrement en V
- Niche dans les bois près des champs ou en ville
- Migrateur
- Grégaire



Multi-Moulées Enr Delainey

**1230, rang Sainte-Thérèse
Sorel-Tracy, 450 743-2166**

**Rabais de 7 % à l'achat de
nourriture ou accessoires
pour oiseaux**

***Sur présentation de votre carte de
membre valide du COST***

Résumé de conférences

Conférence du 15 mars 2016 : Tempête d'oie des neiges sur Victoriaville

La conférence de mars coïncidait avec le retour du printemps et des oies blanches en migration vers le nord.

Mario Cloutier et Francine Ouellet nous ont offert une conférence des plus intéressantes tant par les informations sur cette grande oie des neiges que par les très belles photos qu'ils ont pu prendre à l'automne au réservoir Beaudet de Victoriaville.

Celle que nous appelons « oie blanche » est en fait la grande oie des neiges. Elle est blanche de plumage, sauf les rémiges primaires qui sont noires (bout des ailes). Ses pattes et son bec sont rose foncé. La femelle est légèrement plus petite que le mâle (3.5 kg). Les ailes déployées font 1,50 mètre et, du bec à la queue, on peut compter 75 cm. Une particularité remarquable de l'espèce est leur bec doté de denticules et assisté d'une langue puissante leur permettant d'arracher plantes et racines.

L'espèce prend 2 ans pour devenir mature et l'espérance de vie est de 6 à 8 ans en général. Le juvénile est plutôt gris, ses pattes et son bec est d'abord gris verdâtre et ardoise. Il existe des sous-espèces, ayant une caractéristique différente par rapport à l'espèce. Il faut nommer la petite oie des neiges qui pèse environ 2,5 kg et dont l'envergure des ailes est de 90 cm. Notons que, tant pour la petite que pour la grande oie, il existe une forme sombre ; elles ont alors le corps sombre, bleuté et uniquement la tête blanche. Finalement, l'oie de Ross, plus petite et blanche, a comme différence notable que son bec ne possède pas de denticule et, à l'observation, son sourire est plus petit. Trouver une oie de Ross parmi une multitude d'oie des neiges demeure un défi stimulant !

La migration s'effectue au printemps et à l'automne. Au printemps, elles arrivent de 4 corridors tracés par des éclaireurs à travers les U.S.A. et se posent massivement à Baie-du-Febvre après 900 à 1000 km de vol, afin de se nourrir et de se reposer. Il est possible aussi de les observer dans les champs à Yamaska, à St-Barthélémy, à Car Tourmente, à St-Fulgence, à Montmagny et au réservoir Beaudet selon l'étape.

Pour leur déplacement migratoire, elles se fient sur le soleil, la lune, et s'orientent aussi par le magnétisme terrestre. Plus la distance est grande, plus elles se déplacent en groupe. En vol, elles forment un V moins défini que ne le font les bernaches, mais optimisent la traînée

aérodynamique par des battements d'ailes synchronisés. Elles peuvent atteindre de 50 à 95 km/heure.

Elles profitent souvent des courants chauds ascendants pour prendre de l'altitude, puis elles se laissent descendre en avançant ; ce type de comportement se nomme « vol à voile » et, pour ce faire, elles peuvent monter jusqu'à 6,000 mètres (20,000 pieds). À ces hauteurs, elles deviennent un danger pour la navigation aérienne qui doit les détecter pour les éviter.

Elles parcourent 3000 km en deux mois pour se rendre à l'île Bylot à la hauteur du 64ième parallèle. Elles y restent de juin à septembre dans des zones proche des étangs et des marais côtiers. Elles sont de 35,000 à 70,000 à s'y rassembler pour nidifier et pour élever leur couvée de 4 petits. Quelques prédateurs sont présents : le renard arctique, l'aigle et le labbe. Cependant, les petits se développent rapidement et, dès la première semaine, peuvent marcher jusqu'à 80 km pour se rendre à la zone d'élevage.

Ils effectuent le voyage de retour vers le sud avec leurs parents pour cette première fois. C'est ainsi qu'ils se retrouvent environ 100,000 à s'arrêter au réservoir Beudet. Les champs de maïs fournissent la nourriture et le réservoir une sécurité face aux prédateurs.

Pour les ornithologue cet arrêt au réservoir fournit l'occasion d'observer leur comportement et d'être témoin de scènes de conflit de territoire ou encore d'entraide si l'une d'elle est blessée. Cependant, vu leur grand nombre, leur va-et-vient continuels entre les champs et le réservoir est tel qu'il justifie le titre évocateur de « tempête d'oies blanches » ; à vous d'y aller le constater l'automne prochain.



VIZIB :	10% D'ESCOMPTE <small>SUR PRÉSENTATION DE LA CARTE DE MEMBRE</small>
POLOS	Ronald Page
T-SHIRTS	ronald@vizib.ca
CHEMISES	
MANTEAUX	95, rue Plante, suite 101
CHAPEAUX	Sorel-Tracy (Québec) J3P 7E9
CASQUETTES	450 746-9977
SERVICE DE BRODERIE	vizib.ca - info@vizib.ca
OBJETS PROMOTIONNELS	

Conférence du 19 avril 2016 : Plectrophane des neiges

C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli M. Simon Duval lors de notre soirée conférence du 19 avril. Il nous a entretenus sur les us et coutumes du Plectrophane des neiges connu sous le nom de Bruant des Neiges dont l'appellation a été changée en 2010. M Duval est diplômé en écologie, il occupe depuis 2009 le poste de coordonnateur de l'observatoire d'oiseaux de Mc Gill et devient bagueur en chef de l'OOM, responsable du baguage et de l'analyse des données en 2010.

Le territoire de reproduction du Plectrophane des neiges se situe au Nord du Québec et en Alaska. Lors de cette période, son plumage est noir et blanc et devient brun roux et blanc en hiver, saison où nous l'observons. Ils repartent à la mi-avril pour la reproduction. Le mâle choisi le meilleur territoire et la femelle choisi le mâle en fonction de son chant et de son territoire. Elle détermine l'endroit où le nid sera fabriqué, elle privilégie les crevasses ce qui rend l'accès plus difficile aux renards arctiques principaux prédateurs. Elle a une seule chance de nidification et une seule couvaison par année. Elle pond de 4 à 5 œufs et la couvaison dure de 10 à 16 jours. Ne quittant pas le nid durant toute cette période, c'est le mâle qui lui apporte sa nourriture. Après l'éclosion, aussitôt qu'il fait assez chaud, les deux parents participent à l'alimentation des oisillons. On retrouve au menu des chenilles, insectes, araignées et mouches. Les petits sortent du nid 8 à 10 jours après la naissance mais sont encore dépendants des parents à cause de la faiblesse de leur queue et de leurs ailes qui les empêchent de voler.

L'habitat recherché par les Plectrophanes des neiges sont des champs de maïs, des champs de plusieurs hectares mais ils peuvent s'adapter à d'autres sites. Ils se tiennent en groupe à la recherche de nourriture, tôt le matin et au coucher du soleil. Ils se divisent en groupe de 10 à 30 individus pour passer la nuit. Ils dorment au sol en se creusant des cavités à l'abri du vent.

L'espérance de vie est 2 à 4 ans, le taux de mortalité dans la première année est de 60 à 70%. Le record de longévité enregistré est de 8 ans 9 mois. Dans le passé, on chassait le Plectrophane des neiges pour en faire des tourtières (pâté aux oiseaux) ou pour décorer les couronnes de Noël ou porter comme broche au corsage. Maintenant les menaces sont les herbicides les pesticides et les changements climatiques. On remarque beaucoup plus de décès lors d'hiver de pluie et de verglas.

On retrouve trois sites de baguage au Québec dont un à Mirabel, un à Coteau du Lac et l'autre à St-Roch -de-l'Achigan. Lors de l'activité de baguage, on recueille diverses informations comme par exemple la mesure de l'aile, l'âge et le sexe de l'oiseau, son taux de gras (1 à 3% et 5à6% lors de la migration) et le poids de l'oiseau. Ces données servent à déterminer entre autre les distances parcourues lors de la migration de l'espèce ainsi que la santé et la pérennité de l'espèce.

Ce fut une très belle soirée remplie d'informations intéressantes transmis par un conférencier passionné et passionnant.

Merci à M. Simon Duval

Cécile Page

Conférence du 17 mai 2016 : À la rescousse du Martinet ramoneur

Notre conférencière de cette soirée, Yong Lang, a fait sa maîtrise en biologie à l'Université de Montréal et travaille depuis 2007 comme biologiste à Regroupement Québec Oiseaux dont les missions sont les loisirs ornithologiques, les suivis des populations d'oiseaux et la conservation des oiseaux en péril. C'est sur cette dernière que planche principalement notre jeune et énergique conférencière. Elle a choisi de nous sensibiliser sur le Martinet ramoneur d'où le titre de sa conférence «À la rescousse du Martinet ramoneur : enjeux et initiatives pour sa protection».

Le Martinet ramoneur est un petit oiseau insectivore, plutôt noirâtre ressemblant à l'hirondelle. On le compare parfois à un cigare avec des ailes. Lors du vol, la forme de ses ailes fait penser à un boomerang ou un croissant de lune. Le battement de ses ailes est tellement rapide qu'il donne l'illusion de ne pas battre en même temps. Son cri est des brefs cliquetis. Étant donné ses très courtes pattes, il ne se retrouve jamais au sol ou perché, on l'observera agrippé à la verticale sur des surfaces rugueuses à la manière des Pics. Cet oiseau monogame hiverne dans le Nord-Ouest de L'Amérique du Sud. Il arrive au Québec au mois de mai pour se reproduire et repart en septembre.

Il fait son nid dans des troncs de grands arbres morts (8 pieds de hauteur minimale) très creux et de grande circonférence ce qui lui permet de déployer ses ailes pour en sortir. Au Québec, 5 arbres seulement, répondant à ces critères, ont été répertoriés et utilisés par le Martinet ramoneur. La plupart du temps, il niche dans les



Cheminée pour Martinets, Marais de la Rivière aux Cerises, Magog (photo J. Crépeau)

cheminées d'églises ou de couvents ainsi que les cheminées industrielles ou résidentielles. Elles doivent avoir minimalement une diagonale de 12 pouces pour qu'il puisse y accéder. Les cheminées peuvent aussi servir de dortoir à une centaine de Martinets ramoneurs.

À la tombée du jour, on peut observer pendant 15 à 20 minutes une centaines d'oiseaux tournoyer autour de la cheminée avant d'avoir l'illusion qu'ils ont été aspirés par celle-ci. C'est un indice pour déterminer si c'est un dortoir ou un nichoir car lorsqu'une cheminée sert de nichoir, un seul couple en prend possession pour la nidification. Le Martinet ramoneur fait son nid avec de petites branches d'arbres qu'il fixe à la paroi de la cheminée avec sa salive. Le nid, en forme de demi-lune et mesure à peine 2 pouces. La femelle pond de 2 à 4 œufs. Le couple est fidèle à leur site.

Cette espèce a subi un déclin de 92% dans les 40 dernières années. Les causes possibles de ce déclin seraient entre autre l'utilisation de pesticides, les conditions météorologiques telles les ouragans, les cheminées accessoirisées de chapeau anti pluie, pare-feu, de grillage ou de gaine empêchant les Martinets d'y accéder sans oublier le ramonage de cheminée qui est fait pendant la nidification etc. Pour protéger l'espèce, les biologistes de Regroupement Québec Oiseaux font un important travail d'information et de sensibilisation auprès de la population concernant le mode de vie de l'espèce, ils répondent aux craintes des propriétaires de cheminées potentielles à accueillir des Martinets ramoneurs, ils sensibilisent aussi les ramoneurs de cheminées et les municipalités afin d'interdire le ramonage entre le 1^e mai et le 1^e septembre. Ils font aussi la gestion des nichoirs et des dortoirs et le suivi des sites potentiels. Quelques nichoirs ont été construits au Québec. Beaucoup de travail à accomplir pour protéger le Martinet ramoneur. Pour ceux et celles intéressés à faire des appels aux propriétaires de cheminées potentiels ou qui pensent avoir repérer un site de dortoir ou de nidification, vous pouvez communiquer avec Yong Lang à Regroupement Québec Oiseaux.

Bon été à tous, de retour en septembre

Cécile Page





Rio Tinto Fer et Titane
est heureuse de soutenir les activités
du Club d'ornithologie de Sorel-Tracy

www.rft.com

RioTinto

Jean-Jacques Audubon : Un nom synonyme de conservation et de protection des oiseaux

Traduction libre de Jean Crépeau. Sources : compte Twitter de la « Audubon Society », et Wikipedia.



John James Audubon. Peinture: John Syme courtoisie de l'Association Historique de la Maison Blanche

Jean-Jacques Audubon (1785-1851) n'a pas été la première personne à peindre et décrire les oiseaux de l'Amérique du Nord (cette distinction revient à Alexander Wilson), mais pendant un demi-siècle, il a été l'artiste de la faune dominant dans ce jeune pays. Son ouvrage maître «Birds of America», une collection de 435 impressions grandeur nature, a rapidement éclipsé les travaux de Wilson et sont encore une référence auxquelles les artistes du 20e et 21e siècle, tel Roger Tory Peterson et David Sibley, se comparent.

Bien qu'Audubon n'a pas eu de rôle dans l'organisation américaine qui porte son nom, il y a quand même un lien : George Bird Grinnell, un des premiers fondateurs de la Société Audubon à la fin des années 1800, avait comme tuteur Lucy Audubon, la veuve de Jean-Jacques. Connaissant la réputation d'Audubon, Grinnell a choisi son nom comme inspiration pour les premiers travaux de l'organisation de protéger les oiseaux et leurs habitats. Aujourd'hui, Audubon est synonyme d'observation, d'étude et de conservation des oiseaux partout autour du monde.

Jean-Jacques Audubon est né à Saint Domingue (maintenant Haïti), le fils illégitime d'un capitaine marin français, propriétaire de plantation, Jean Audubon, et de sa maitresse, française également, Jeanne Rabine. Dès son jeune âge il a été élevé par sa belle-mère, Mme Audubon, à Nantes en France, et a développé un intérêt précoce pour les oiseaux, la nature, le dessin et la musique.

En 1803, à l'âge de 18 ans, il a été envoyé en Amérique, en partie pour échapper à la conscription dans l'armée de l'empereur Napoléon. Il a vécu sur une propriété de la famille à Mill Grove, près de Philadelphie, où il chassait, étudiait et dessinait les oiseaux, et y rencontra aussi sa femme, Lucy Bakewell. Il s'est fait alors connaître sous le nom américanisé de John James Audubon.



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

C'est également à cet endroit qu'il a réalisé les premières expériences de baguage d'oiseaux en Amérique du Nord, en attachant des bouts de corde aux pattes de Piouis de l'est ; il a ainsi constaté que les oiseaux retournaient exactement aux mêmes sites de nidifications à chaque année.

Audubon a passé plus d'une décennie en tant qu'homme d'affaire, éventuellement descendant la rivière Ohio jusqu'à la limite ouest du Kentucky (à l'époque la frontière du pays) pour installer un magasin d'aliments séchés. Il a continué à dessiner les oiseaux, comme passe-temps, et s'est constitué un impressionnant portfolio.

Alors qu'il était au Kentucky, Lucy donna naissance à ses deux garçons, Victor Gifford et John Woodhouse, ainsi qu'à une fille qui décéda en bas âge. Audubon était un homme d'affaire relativement prospère, mais quand les temps durs ont frappé, il a brièvement été emprisonné pour faillite en 1819.

Avec rien devant lui, Audubon s'est lancé dans sa quête épique pour décrire l'avifaune Américaine, avec rien d'autre que son fusil, son matériel d'artiste, et un jeune assistant. Navigant lentement le Mississippi, il vécut des temps durs dans le sud alors que Lucy gagnait de l'argent dans des plantations en tant que tuteur pour des familles bien nanties.



Pics à bec ivoire et Grand Héron bleu. Source « Birds of America », JJ Audubon

En 1826, il navigua vers l'Angleterre avec sa collection pratiquement complète. Le coureur des bois américain connu alors un succès presque instantané ! Ses peintures grandeur nature, réalisées dans un style spectaculaire, avec ses descriptions embellies de la vie sauvage, a frappé un point sensible à l'apogée de l'époque romantique du vieux continent. Audubon trouva un imprimeur pour son ouvrage « Birds of America », d'abord à Edinbourg, puis à Londres, puis finalement a collaboré avec l'ornithologiste William MacGillivray sur les Biographies Ornithologique – histoire naturelle de chaque espèce présente dans l'ouvrage.

La dernière impression fut produite en 1838, alors qu'Audubon avait atteint la gloire et un niveau de confort monétaire relatif. Il parcouru le pays plusieurs autres fois à la recherche d'oiseaux, et finit par s'établir dans la ville de New York. C'est lors d'un dernier voyage à l'Ouest en 1843, qu'il travailla sur son dernier ouvrage sur les mammifères : « Viviparous Quadrupeds of North America », qui fut largement complété par ses fils et dont le texte fut écrit par son ami de longue date, le pasteur Luthérien John Bachman (dont les filles marièrent les fils d'Audubon !).

Audubon a passé ses dernières années souffrant de démence et est mort à 65 ans. Il est enterré dans le cimetière de Trinity à l'angle de la 155e rue et de Broadway à New York.

L'histoire d'Audubon est l'une de triomphe sur l'adversité ; ses réalisations vont persister pour les temps à venir. Il symbolise l'esprit de la jeune Amérique, dans une nature sans bornes et sans limites. Il était une personne démontrant une force et une endurance légendaire, ainsi qu'un observateur d'oiseaux et de la nature hors pairs. Comme c'était la norme à l'époque, il était un chasseur passionné, et il avait aussi une profonde appréciation et un grand souci de conservation ; dans ses écrits plus tard, il a sonné l'alarme au sujet de la destruction des oiseaux et de leurs habitats. Il est approprié de se remémorer son nom et sa légende aujourd'hui et dans l'avenir.



Rêvez, planifiez, réalisez...
avec votre centre-jardin déco

BOTANIX
COMPTOIR RICHELIEU

350, rue du Collège
Sorel-Tracy (Québec) J3P 6T7
Tél. : 450 742.9444
Télec. : 450 742.7944
comptoirrichelieu@qc.aira.com

Ornithologue, peintre, voyageur, et... trompeur ? – La vie secrète de Jean- Jacques Audubon

Jean-Jacques Audubon était un homme aux multiples talents : Le naturaliste a peint de façon sensationnelle 435 oiseaux nord-américains, et fut la coqueluche de la société européenne au 19ème siècle. Aujourd'hui, alors que nous commémorons le 231e anniversaire de naissance de l'homme aux oiseaux, nous allons prendre un moment pour honorer non seulement ses talents de naturaliste et d'artiste, mais aussi l'aspect moins connu, mais tout de même intrigante, de son sens de l'humour.

Pendant des années, les ornithologues ont été fortement intrigués à propos de certaines de ses représentations d'oiseaux. En réalité, ils étaient la cible de supercheries, ou canulars, faits par le célèbre ornithologue. Dans une tentative de se moquer de son ami et rival, le prolifique naturaliste français Constantine Rafinesque, Audubon a concocté plus d'une douzaine d'espèces imaginaires et les a décrites avec ample détails. Rafinesque, qui avait un grand respect et vouait une grande confiance à Audubon, a même dessiné certaines de ces fausses espèces dans ses notes de terrain. Deux cents ans plus tard, le canular d'Audubon peut être considérée comme la plaisanterie la plus longue dans l'histoire de l'ornithologie.

Writer Sarah Laskow a décrit cet aspect du naturaliste dans un article récent de l'Atlas Obscura:

« Audubon a fourni à Rafinesque les descriptions de ces espèces d'Amérique, dont 11 espèces de poissons qui n'ont jamais vraiment existé. Rafinesque les a dûment dessiné dans son carnet, puis propagé ces descriptions comme preuve de nouvelles espèces. Pendant 50 ans environ, les 11 espèces de poissons étaient présents dans les dossiers scientifiques en tant qu'espèces bien réelles, en dépit de leurs caractéristiques très inhabituelles, y compris des écailles à l'épreuve des balles (!). »

Dans les années 1870, la vérité sur les poissons avait été démasquée. Mais les poissons ne sont qu'une partie de la blague d'Audubon. Dans un nouveau document dans les archives de l'histoire naturelle, Neal Woodman, conservateur au musée d'histoire naturelle de la Smithsonian, détaille son étendue plus complète : Audubon a également créé de toute pièce au moins deux espèces d'oiseaux, un brachiopode 'trivalved', trois escargots, deux plantes, et neuf rats sauvages, lesquels Rafinesque avait considéré comme de vraies espèces. »

Rafinesque n'a pas été le seul à se faire berner par l'humour d'Audubon : Il y a eu un débat sur certaines des espèces incluses dans Birds of America aussi. L'automne dernier, le site web « The Birdist » - avec un peu d'aide de David Allen Sibley - explique certaines de ces espèces fantômes ainsi :

« Audubon a peint une poignée d'oiseaux qui ne correspondent avec aucune espèce connue. Ce sont les oiseaux mystères d'Audubon. Peut-être que c'étaient des oiseaux qu'Audubon a simplement mal peints, ou à partir d'un vague souvenir, ou à partir d'un cadavre partiellement décomposé.

Peut-être que ce sont des espèces qui ont disparues depuis qu'Audubon les a peint. Il y en a déjà beaucoup dans ses planches, malheureusement, incluant la Paruline de Bachman, le Pic à bec Ivoire, la Tourte voyageuse, et le Perroquet de Caroline. Il est certainement possible que certaines de ces espèces, déjà assez restreintes à l'époque, aient pu disparaître avant même que les écologistes ne puissent les remarquer.

Ou peut-être ces oiseaux sont toujours là, quelque part, voletant autour, invisibles. »

Mais maintenant, grâce au travail de détective de Woodman, cette réponse pourrait être beaucoup moins complexe. Laissez tomber, vous tous à la recherche de la Paruline Carbonata, vous ne trouverez pas la gloire et la célébrité à redécouvrir cette 'pseudo' espèce !!...



Cette planche représente la « Paruline Carbonata », une des espèces « Mystère » de J.J Audubon.

Un livre dispendieux

Une des copies du livre « Birds of America » de Jean-Jacques Audubon, fait partie de la liste des livres les plus dispendieux au monde. Cette copie a été mise aux enchères par Sotheby's en décembre 2010, pour 10.3 millions de dollars. Le livre mesure deux pieds par trois pieds parce qu'Audubon a peint les oiseaux grandeur nature. Seulement 119 exemplaires ont été imprimés entre 1827 et 1828 et des 110 supposés existants encore, la plupart sont détenues par des bibliothèques, des universités et des musées.



L'OBSERVATOIRE
DU LAC SAINT-PIERRE

EXPOSITION PERMANENTE À DÉCOUVRIR!
MERCREDI AU VENDREDI: 10H À 17H
SAMEDI ET DIMANCHE: 13H À 17H



Biophare 

Sommaire des observations

Sommaire des observations confirmées au cours des sorties du COST entre Septembre 2015 et le 7 mai 2016 (notre 35^{ie} année d'activités). Les chiffres suivant le nom de l'oiseau font référence à la prévalence du nombre de sorties où les oiseaux ont été vus.

Alouette hausse-col	4	Canard siffleur	3
Balbuzard pêcheur	3	Canard souchet	6
Bécasseau semipalmé	1	Cardinal à poitrine rose	2
Bécasseau variable	1	Cardinal rouge	12
Bécassine des marais	3	Carouge à épaulettes	13
Bec-croisé des sapins	1	Chardonneret jaune	16
Bernache cravant	1	Cormoran à aigrettes	14
Bernache de Hutchins	1	Corneille d'Amérique	21
Bernache du Canada	21	Crécerelle d'Amérique	2
Bernache Nonette	1	Dindon sauvage	2
Bihoreau gris	1	Épervier brun	2
Bruant à couronne blanche	3	Épervier de Cooper	4
Bruant à face noire	1	Érismature rousse	2
Bruant à gorge blanche	8	Étourneau sansonnet	20
Bruant à joues marrons	1	Faucon émerillon	5
Bruant chanteur	13	Faucon pèlerin	3
Bruant des champs	1	Foulque d'Amérique	6
Bruant des marais	2	Fuligule à collier	12
Bruant des prés	3	Fuligule à tête rouge	3
Bruant familial	3	Fuligule milouinan	3
Bruant fauve	1	Gallinule poule-d'eau	4
Bruant hudsonien	13	Garrot à œil d'or	7
Busard Saint-Martin	10	Garrot d'Islande	1
Buse à épaulettes	1	Geai bleu	19
Buse à queue rousse	12	Gélinotte huppée	3
Buse pattue	7	Goéland à bec cerclé	22
Butor d'Amérique	4	Goéland argenté	11
Canard branchu	9	Goéland bourgmestre	2
Canard chipeau	6	Goéland brun	1
Canard colvert	19	Goéland marin	15
Canard d'Amérique	9	Grand Corbeau	17
Canard noir	12	Grand Harle	13
Canard pilet	7	Grand Héron	16

Grand Pic	4	Paruline flamboyante	1
Grand-duc d'Amérique	1	Paruline jaune	1
Grande Aigrette	3	Paruline noir et blanc	1
Grèbe à bec bigarré	8	Paruline obscure	1
Grèbe jougris	3	Paruline rayée	1
Grimpereau brun	4	Paruline tigrée	1
Grive à collier	1	Petit Chevalier	1
Grive à dos olive	1	Petit Fuligule	5
Grive solitaire	2	Petit Garrot	7
Harfang des neiges	6	Petite Buse	1
Harle couronné	11	Pic à ventre roux	1
Harle huppé	2	Pic chevelu	13
Héron vert	1	Pic flamboyant	11
Hirondelle à front blanc	1	Pic maculé	7
Hirondelle bicolore	7	Pic mineur	21
Hirondelle rustique	3	Pie-grièche grise	3
Jaseur boréal	3	Pigeon biset	22
Jaseur d'Amérique	3	Pipit d'Amérique	1
Junco ardoisé	14	Plectrophane des neiges	4
Macreuse à front blanc	1	Pluvier argenté	1
Macreuse brune	2	Pluvier kildir	6
Marouette de Caroline	1	Pygargue à tête blanche	12
Martin-pêcheur d'Amérique	9	Quiscale bronzé	8
Merle d'Amérique	14	Quiscale rouilleux	2
Merlebleu de l'Est	3	Râle de Virginie	1
Mésange à tête noire	21	Roitelet à couronne dorée	2
Mésange bicolore	4	Roitelet à couronne rubis	6
Moineau domestique	19	Roselin familier	6
Moqueur chat	1	Roselin pourpré	6
Moqueur roux	1	Sarcelle à ailes bleues	1
Moucherolle phébi	4	Sarcelle d'hiver	11
Moucherolle tchébec	1	Sittelle à poitrine blanche	17
Mouette de Bonaparte	1	Sittelle à poitrine rousse	4
Oie de Ross	1	Sittelle à tête brune	1
Oie des neiges	8	Sizerin blanchâtre	1
Oie rieuse	1	Sizerin flammé	3
Paruline à calotte noire	1	Solitaire de Townsend	1
Paruline à collier	2	Tarin des pins	7
Paruline à croupion jaune	8	Tourterelle triste	16
Paruline à flancs marron	2	Troglodyte des marais	1
Paruline à gorge grise	1	Troglodyte familier	1
Paruline à gorge noire	1	Urubu à tête rouge	13
Paruline à tête cendrée	1	Vacher à tête brune	7

Viréo à tête bleue 1
Viréo aux yeux rouges 2

Viréo de Philadelphie 1
Viréo mélodieux 2

Total d'Espèces Vues : 155



Paruline tigrée observée au Refuge Faunique Marguerite D'Youville lors de la sortie du COST du 7 mai 2016, la première rapportée au Québec en 2016 selon eBird (photo J. Crépeau)



**Boutique
Animaux Cartier**

322, boulevard Fiset, Sorel-Tracy (Qc) J3P 3R2
450-743-2970

www.animalerie-cartier.com



**Sylvain Rochon,
député de Richelieu**

Téléphone : 450 742-3781
Sans frais : 1-866-649-8832
Site internet : sylvainrochon.org



Dans ma cour ou ailleurs

Cette rubrique vous est réservée. Envoyez-nous vos photos d'oiseaux, de l'activité à vos mangeoires, des espèces observées lors d'une sortie, et nous les publierons avec plaisir !

Au Parc de la Frayère, à Boucherville

Lors d'une sortie du COST, Raymonde cadre et photographie 2 Goélands à bec cerclé, posés tranquillement sur l'eau. Voir la première photo. Elle déclenche à une couple de reprise. Mais quelle ne fut pas sa surprise de voir apparaître sur la deuxième photo un troisième Goéland qui



se pose dans un éclaboussement artistique !! Tout est dans le 'timing' !!

Vous remarquerez que le Carouge femelle, visible sur la première photo, s'est envolé sur la deuxième.



Quelle est cet oiseau sur le fil ?

Lorsqu'on roule en campagne et qu'on voit un oiseau à très long bec posé sur un fil électrique, il est tout à fait normal de s'enthousiasmer, de freiner brusquement (mais sécuritairement, bien entendu !!), de sortir pour pointer jumelles et lunettes sur cet oiseau ! Pourquoi ? Parce qu'on a peut-être affaire à une rarissime Maubèche des champs, une des espèces le plus en déclin au Québec et visible seulement dans l'extrême sud de la province. C'est ce qu'ont vécu Lucille, Reine-Marie et Francine dans le Val-Saint-François vers la fin mai. Cependant dans ce cas-ci, l'observation révèle un corps trapu, des pattes et un cou courts, et les motifs caractéristiques d'une Bécassine de Wilson... Dommage, mais tout de même une belle observation !



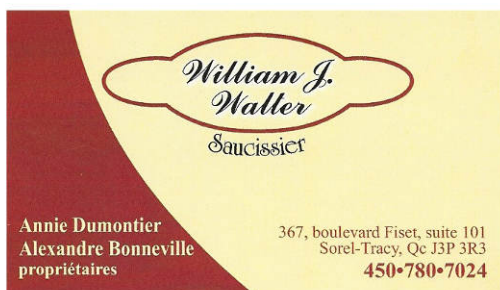
Bécassine de Wilson, photo Lucille Cournoyer

Observations à Eastman, fin mai 2016.

Quelques membres du Club ont été faire de l'observation à Eastman, dans le but de voir quelques vedettes locales. Une espèce présente à chaque année et assez facile à voir est la Paruline triste, dont voici une photo.



Paruline triste mâle, un des 3 spécimens qui s'observent sur la même rue, tout près du Mont Orford. Photo J. Crépeau



Toujours au même endroit, mais de l'autre côté de la rue, Reine-Marie découvre, visible dans le trou d'un gros arbre, une jeune Petite Nyctale, qui devait nous observer depuis un bon moment déjà.



Photo Lucille Courmoyer.



Forum CostBernache

Le 19 février 2014, Mario Cloutier nous présentait le forum costbernache, forum d'ornithologie où vous pouvez partager observations, photos, etc. Pour y participer, inscrivez-vous à :

<http://costbernache.forumactif.org/login>

Vous rencontrez des difficultés pour vous enregistrer ?

Écrivez à costbernache@outlook.com et Mario se fera un plaisir de vous aider.



**Francine Ouellet
&
Mario Cloutier**

A detailed advertisement for MPO Mécanique générale Rive-Sud Inc. The ad features a truck icon and the 'TruckPRO' logo. It lists services for heavy trucks, light trucks, and automobiles, including mechanical verification, suspension, and engine repairs. It also mentions 'AIR CLIMATISÉ' and provides contact information: 450-742-2764, 300 Mgr DESRANLEAU, Prés du Bd Fleat, Sorel-Tracy.

MPO
Mécanique générale
Rive-Sud inc.
CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES

Vérification mécanique Mandataire 3000 kg et plus 3500 kg et moins
Québec

NOTRE MISSION Vous servir impeccablement sur toute la ligne
Sorel - Tracy

AUTOPRO

LUNDI AU VENDREDI DE 8H À MINUIT 30

450-742-2764

AIR CLIMATISÉ

Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc.
300, rue Monseigneur-Desranleau, Sorel-Tracy, J3P 7Y6
450 742-2764